



A l'écoute du texte

L'homme, confectionné par Dieu

Genèse 1.26-31

JE M'APPROCHE

Moïse a écrit les livres du Pentateuque sur l'ordre de Dieu (Ex 17.14a) comme souvenir de son action en faveur de son peuple. Le premier livre, la Genèse, est le récit des origines du monde, de l'homme et de son peuple, selon la révélation que Moïse avait reçue de l'Éternel.

Si ce texte prend la peine de nous parler des commencements, ce n'est pas pour satisfaire notre curiosité sur le « comment » des événements. Non, lorsque Dieu s'adresse à l'homme, c'est avant tout pour lui révéler quelque chose d'important pour sa vie et sa relation avec Lui. Il nous invite à scruter le « pourquoi » de son action ! Plutôt que de nous renseigner, ce texte nous enseigne. Dans la succession des premiers jours de la Création, nous pouvons saisir que Dieu crée par sa Parole l'environnement où va éclore la vie végétale et animale, et le temps le plus favorable à la croissance des êtres créés. Au sixième jour de la création, Dieu donne vie aux êtres vivants de la terre, chacun selon son espèce et constate que cela est bon. Bon pour qui ou pour quoi ? La réponse vient ensuite à partir du verset 26.

J'OBSERVE

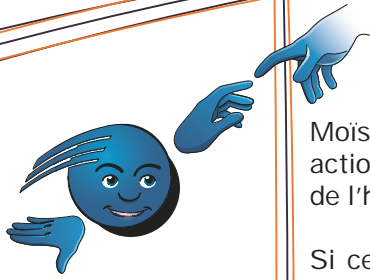
- ◆ Comment se compose le récit de la création de l'homme ? Comparer avec ceux des autres jours.
- ◆ Relever les répétitions. Sur quoi insistent-elles ?
- ◆ Quelles expressions Dieu emploie-t-il à propos de lui-même ? A propos de la créature humaine ? Que nous disent-elles sur chacun d'eux ?
- ◆ En quoi l'humain lui ressemble-t-il ? Quelle différence peut-on faire entre « image » et « ressemblance » ? (Pensez aux portraits peints, par exemple par Picasso).
- ◆ En quoi l'ordre de mission donné à l'homme ressemble-t-il et diffère-t-il de celui donné aux animaux (v.22) ? Qu'en conclure sur la nature et le rôle de l'homme ?
- ◆ Comparer l'ordre de dominer la terre, avec celui de Genèse 2.15 : cultiver et garder le jardin. Y a-t-il contradiction ou explication ?
- ◆ De quoi se soucie Dieu pour l'homme ? Pourquoi ?
- ◆ Quelle différence de constat Dieu fait-il à la fin du 6^{ème} jour ? Pourquoi ?

JE COMPRENDS

Le récit de la création enseigne à l'homme qui est le Dieu Créateur, qui il est lui-même et quelle est sa mission sur terre.

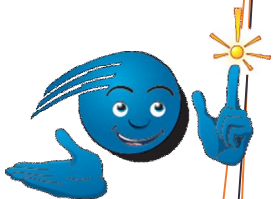
L'humain est le fruit d'une décision spéciale d'un Dieu créateur, unique mais aussi paradoxalement « pluriel ». Dieu énonce son intention au pluriel « Faisons l'humain à notre ressemblance ». On peut voir dans ce pluriel, confirmé par la forme au pluriel du mot hébreu « Elohim » traduit par Dieu, la première suggestion du Dieu trinitaire que l'Évangile révélera comme Père, Fils et Saint-Esprit. On peut deviner la présence de ces trois manifestations d'Elohim dans ce chapitre 1 de la Genèse : il y a Dieu le Créateur qui conçoit et organise son œuvre, Dieu qui par la Parole (Jn 1.1-3) donne existence à ses projets, et Dieu l'Esprit qui « plane au-dessus des eaux », qui donne la vie et protège la création. C'est dire l'importance de la création de l'humain, aux yeux d'un Dieu qui s'engage tout entier pour mettre au monde le chef-d'œuvre de sa création, un être qui va lui ressembler et porter son image au milieu des autres créatures animales et végétales. Dieu apparaît aussi comme un Père soucieux de l'entretien de la vie de ses créatures, car il leur accorde l'herbe et les semences comme nourriture, ce qui exclut toute atteinte à une vie animale pour se nourrir.

La Bible nous enseigne que l'homme est une créature spécialement conçue par Dieu. Les animaux créés par la Parole de Dieu émanent et dépendent de leur milieu de vie. L'homme, lui aussi créé par la Parole de Dieu à partir de « l'adama » la terre, est le seul « à l'image de Dieu ». Une image est une reproduction visuelle d'un objet ou d'une personne, une représen-



Question brise-glace :

Quelle est la chose que vous avez faite et dont vous êtes le ou la plus fier/fière ?



tation d'un sujet quelconque pour le rendre plus sensible, plus facile à percevoir. Le Dieu invisible se rend perceptible au travers de la créature humaine « à sa ressemblance ». L'image n'est pas forcément conforme au modèle, la ressemblance permet de rétablir ce rapport de conformité, de reconnaître le modèle à travers l'image. L'homme devient la seule créature qui peut faire connaître qui est Dieu. Dieu lui accorde ainsi une valeur supérieure au monde animal ou végétal, qu'il doit gérer en maître responsable (= dominer).

Comme Dieu est pluriel, l'humain portant son image est aussi pluriel : homme (masculin) et femme (féminin). C'est dans l'union du masculin et du féminin de la nature humaine, sans hiérarchie ni valorisation de l'un par rapport à l'autre, que Dieu laisse percevoir son unité profonde dans la diversité des rôles. Le chapitre 2 nous apprendra ensuite que la troisième personne de la divinité sera donnée à l'humain par le « souffle de Dieu », permettant à cette créature animale de devenir l'image ressemblante de Dieu.

La ressemblance avec Dieu se poursuit dans la mission donnée à l'humain : il est le roi de la terre qu'il doit « dominer » et « gérer » en responsable. Solidaire du règne animal créé le même jour que lui, l'homme n'a pas à se laisser dicter sa conduite par lui, ni à abuser de lui pour son profit, mais il doit gérer la nature pour permettre à chacun de vivre dans l'harmonie des uns et des autres, à l'exemple de son Dieu créateur.

Comme pour l'animal (v 22), la bénédiction de Dieu sur l'homme se manifestera par la fécondité, qui permettra de peupler la terre. Mais, comme il est à l'image de Dieu, l'humain non seulement perpétuera la vie physique de son espèce, mais créera et développera tout ce qui est du domaine de la vie psychique, morale, relationnelle, artistique et scientifique. Son intelligence sera féconde et sa relation avec Dieu lui permettra de grandir harmonieusement sur tous les plans.

Cultiver le jardin où Dieu le place pour y créer et entretenir des plantations, pour permettre aussi le développement du règne animal et l'épanouissement de l'espèce humaine, est une tâche qui fait de l'homme l'imitateur de son Créateur et lui donne une responsabilité très valorisante (« c'était très bon »). Garder le jardin, c'est à la fois le conserver en vie, et le protéger. Dieu indiquait par là qu'un danger de détérioration existait et devait être évité grâce à la vigilance de l'homme.

J'ADHERE

- ◆ Comment ma vie reflète-t-elle l'image de Dieu : mes actes et mes paroles contribuent-ils à créer la vie et l'harmonie autour de moi ? A quoi dois-je veiller pour atteindre cet objectif ?
- ◆ Comment concrètement, à mon niveau individuel, répondre à la mission confiée par Dieu de « dominer » (= gérer) la Nature, dans le sens de l'environnement, ou de ce qui est « animal » ou « naturel » en moi ?
- ◆ Quel est le but de cette mission de gestionnaire de la terre ?

